

Description de deux nouvelles espèces françaises du genre *Rubus*

par Yorick Ferrez

Yorick Ferrez, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des invertébrés, 7 rue Voirin, F-25000 Besançon
Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

Résumé – Deux nouvelles espèces de ronces françaises présentes en Franche-Comté et dans l'est de la France sont décrites. *Rubus dubiensis* est une espèce locale, appartenant à la série *Rhamnifolii*, reconnue seulement dans la partie jurassienne de la Franche-Comté. *Rubus royeri* est une espèce régionale, appartenant à la série *Micantes*, présente depuis la Haute-Saône jusqu'à l'Isère.

Mots-clés : taxonomie, chorologie, France, *Rubus*, *Rosaceae*.

Abstract – Two new species of French brambles present in Franche-Comté and eastern France are described. *Rubus dubiensis* is a local species, belonging to the *Rhamnifolii* series, recognized only in the Jura part of Franche-Comté. *Rubus royeri* is a regional species, belonging to the *Micantes* series, present from Haute-Saône to Isère.

Keywords : taxonomy, chorology, France, *Rubus*, *Rosaceae*.

Dans le cadre des travaux sur les ronces menés depuis une dizaine d'années en Franche-Comté, et plus largement dans l'est et le nord-est de la France, en étroite collaboration avec J.-M. Royer, près de 140 espèces ont été identifiées. Dans le même temps, un certain nombre de ronces répétitives ont été repérées sans que celles-ci ne puissent être reconnues comme des espèces déjà décrites. Parmi celles-ci, deux nous ont paru suffisamment caractéristiques et fréquentes pour faire l'objet d'une description précise. Il est possible que ces plantes aient déjà été traitées antérieurement sans que leur description n'ait été exhumée pour l'instant. Si tel était le cas, les noms proposés dans cet article tomberaient en synonymie. Cependant, l'étude de nombreux documents (protologues, échantillons d'herbiers) n'a pas permis

jusqu'à de trouver de correspondance. De plus, la zone concernée (massif du Jura, Préalpes et Alpes du Nord) a largement été ignorée jusqu'à présent par les batologues.

Rubus dubiensis Ferrez spec. nov.

Holotype : Tarcenay-Foucherans (Doubs, France), Courbotte, 510 m. Leg. Y. Ferrez 23/07/2014. N° 140723.1 herbier privé du CBNFC-ORI (figure 1).

Diagnose

This large bramble is characterized by a generally glabrous, angular, not glandular first-year stems. First-year stem prickles (6-9 / 5 cm) 5-6 mm long, bent, straight to curved, some kneeling with a wide base. Leaves always quinate, digitate or slightly pedate, upper side green,

glabrous, lower side green, greyish-green to greyish, with stellate hairs forming a tomentum, ribs covered with simple hairs perceptible to the touch. Terminal leaflet orbicular or largely elliptical. Margins of the leaflets with low, not iterative indentation. Inflorescences cylindrical to slightly conical, slightly branched, without stalked glands. Inflorescence prickles short, scattered, curved to knee-shaped. Flowers with pink petals. Carpels very hairy when young.

Série *Rhamnifolii*

Description

Plante puissante, assez hautement arquée, pouvant former des buissons denses. **Turion** (figure 2 et 3) anguleux, à faces planes à plus ou moins concaves, strié, épais de 4-8 mm, vert olivâtre à l'ombre, devenant brun rougeâtre au soleil,



Figure 1 : holotype de *Rubus dubiensis*.

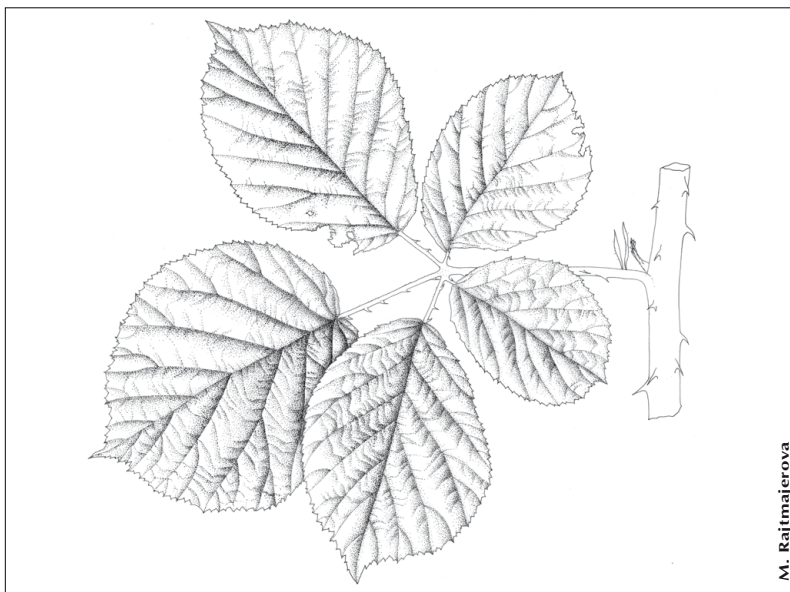


Figure 2 : turion et feuille de *Rubus dubiensis*.

souvent pruinéux, notamment à la base des aiguillons et au niveau de l'insertion du pétiole, ainsi qu'à la coupe, généralement glabre, parfois avec quelques poils (1-4 par cm) sur les angles; sans glandes stipitées ni micro-aiguillons. **Aiguillons** peu à moyennement nombreux ([3] 6-9 [12] pour 5 cm), égaux, médiocres, longs de 4-6 (7) mm, inclinés, droits à courbés, certains genouillés, à base large (4-7 mm) comprimée latéralement, souvent brun rougeâtre à la base avec la pointe jaune, ou entièrement jaunâtres sur les faces non exposées au soleil. **Feuilles** (figure 2 et 3) longues de 15-20 cm, toujours à 5 folioles, digitées ou légèrement pédalées, rarement pédalées jusqu'à 4 mm. **Pétiole** non canaliculé ou un peu canaliculé (0,5 cm) au-dessus des stipules, long de 5-7 cm, généralement plus long que les folioles basales, modérément poilu (poils fasciculés et simples, plus abondants à la face supérieure et vers le haut du pétiole), sans glandes stipitées ni micro-aiguillons, portant (8) 10-17 (23) aiguillons courbés à très crochus, à base rouge, large, comprimée latéralement, à pointe jaune, longs de 1,5-3 mm.



Figure 3 : turion et feuille de *Rubus dubiensis*.

Stipules étroitement lancéolées, poilues, non glanduleuses. **Face supérieure** verte, glabre. **Face inférieure** verte, vert grisâtre à grisâtre, plus ou moins tomenteuse ; tomentum toujours présent, mais souvent visible uniquement à la loupe ; plus abondant sous les feuilles dans l'inflorescence ; présence de longs poils simples sur les nervures donnant une pilosité nettement perceptible au toucher. **Foliole terminale** moyennement pétiolulée (35-45 %), orbiculaire à largement elliptique, rarement largement ovale, à **apex** brusquement rétréci en pointe courte mesurant 5-10 mm, à **base** tronquée, émarginée à faiblement cordée. Marges à **dentelure** (figure 4) peu marquée, non ou un peu périodique et, dans ce cas, surtout sur la partie supérieure de la feuille ; dents aiguës sans mucron ou apicule. Dents principales, profondes de 1-2 mm, au moins aussi larges ou plus larges que longues, droites, incurvées ou excurvées.

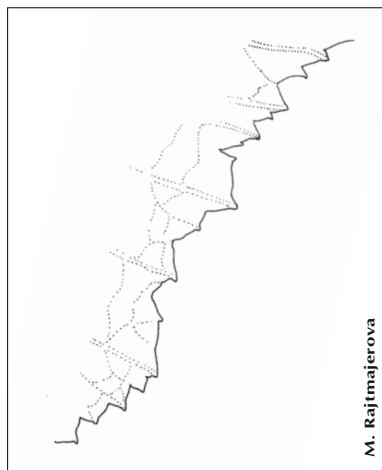


Figure 4 : marge de la feuille de *Rubus dubiensis*.

Inflorescence (figure 5) généralement cylindrique à faiblement conique, constituée d'une panicle (1) 2 fois ramifiée à rameaux secondaires peu nombreux. Partie terminale de l'inflorescence, située au-dessus des feuilles trifoliolées en

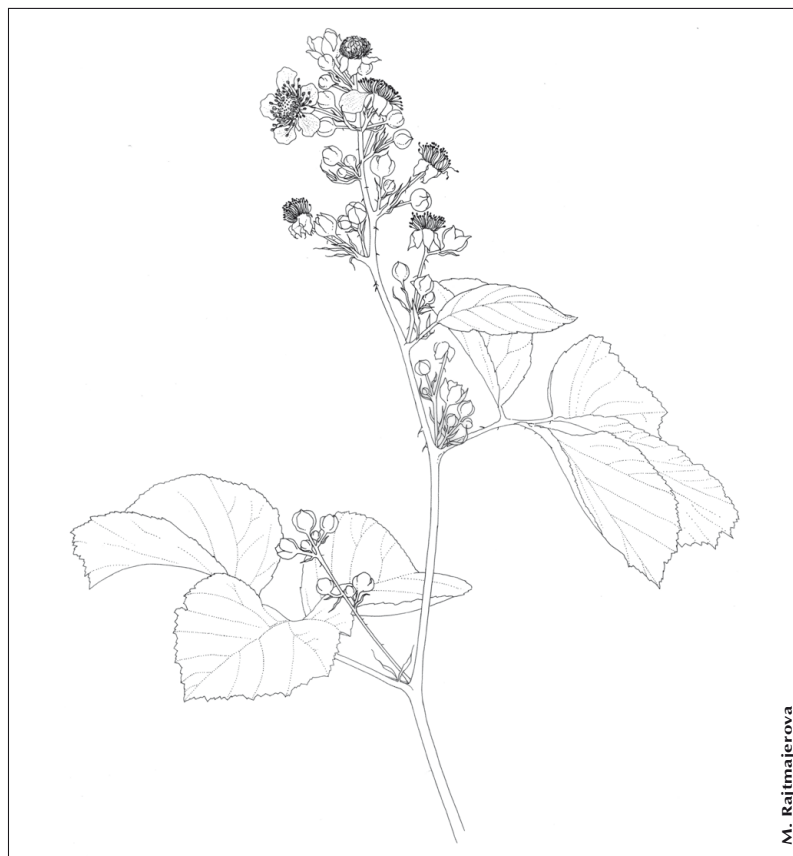


Figure 5 : inflorescence de *Rubus dubiensis*.

panicule condensée à axes courts souvent axillés par une bractée trifide ou parfois par une feuille simple (0-2 [3] feuilles simples par inflorescence). Longueur de la partie non feuillée de l'inflorescence variable (2-16 cm). En dessous de la partie terminale s'observent généralement un à deux (rarement trois ou quatre sur les inflorescences les plus développées) rameaux courts et pauciflores, formant un angle aigu avec le rachis, sous-tendus par des feuilles à 3 (rarement 4) folioles. **Rachis** obtusément anguleux à presque cylindrique, généralement flexueux au moins dans sa partie supérieure, brun olivâtre ou brun-rouge comme le turion, glabrescent dans sa partie inférieure, devenant de plus en plus poilu dans le haut de l'inflorescence (principalement de grands poils fasciculés), sans glandes pédicellées ni micro-aiguillons. **Aiguillons** épars ([0] 3-5 [8])

pour 5 cm), irrégulièrement répartis, faibles à médiocres, longs de 2-4 mm, courbés à crochus genouillés, à base large, comprimée latéralement, brun rougeâtre à jaunâtre et à pointe jaune. **Pédicelles** (figure 6) longs de 5-10 mm (parfois jusqu'à 20 mm), grisâtres, rouge grisâtre

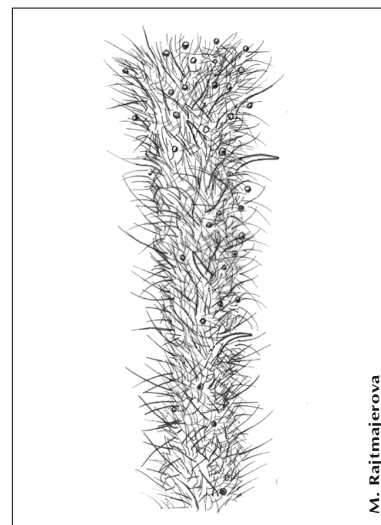


Figure 6 : pédicelle de *Rubus dubiensis*.

ou jaune grisâtre, à aspect hirsute dû à de longs poils simples étalés, portant des glandes sessiles ou certaines courtement stipitées, jaunes à rouges, plus ou moins cachées par les poils, et 0-6 (9) aiguillons inégaux, longs de 0,3-2 mm, droits à courbés. **Sépales** réfléchis, gris-vert à blanchâtres, tomenteux et très hérissés, sans glandes pédicellées ni acicules, de forme elliptique, munis d'une pointe nette, presque glabre, verte. **Pétales** (figure 7) roses, longs de 7-9 mm, largement elliptiques à largement obovales, à apex entier, très poilus à la face externe, moins poilus à la face interne. **Étamines** dépassant les styles, à filets blancs, jaunissant un peu au séchage, et à anthères glabres. **Styles** blancs ou verdâtres, jaunissant au séchage. **Carpelles** très poilus, hérissés à l'état jeune, restant assez long-



Figure 7 : fleur de *Rubus dubiensis*.

temps poilus. **Réceptacle** hérissé.

Caractères diagnostiques - risques de confusion

Cette espèce est caractérisée par :

- ses turions à faces glabres, sans glandes pédicellées, portant des aiguillons médiocres dont certains sont genouillés ;
- ses feuilles toujours à cinq folioles, à face supérieure glabre et à face inférieure légèrement tomenteuse,

à pilosité sensible au toucher, avec une foliole terminale orbiculaire ou largement elliptique, à dentelure peu marquée, généralement non périodique ;

- ses inflorescences cylindriques à faiblement coniques, peu fournies, sans glandes pédicellées, portant des aiguillons épars, faibles à médiocres, courbés à genouillés et par ses fleurs roses à carpelles hérissés dans leur jeunesse.

Répartition

La figure n° 8 montre la répartition actuellement connue de *R. dubiensis*. En l'état actuel des connaissances, elle est répertoriée dans une vingtaine de localités toutes situées dans les départements du Doubs et du Jura. Elle est particulièrement fréquente sur le premier plateau du Doubs et se retrouve jusque dans le Pays de Montbéliard, le nord des Avant-Monts, le second plateau du Doubs et dans les parties basses de la Haute-Chaine du Jura. Il s'agit donc probablement d'une espèce locale, peut-être endémique du massif jurassien, à aire relative-

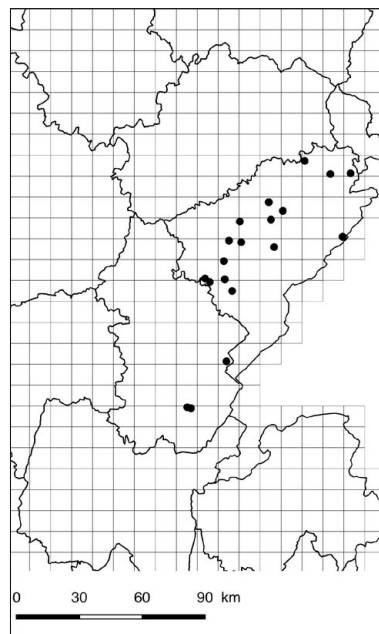


Figure 8 : carte de répartition de *Rubus dubiensis* (maillage lambert 93 10 x 10 km).

ment restreinte (3800 km² d'après les données disponibles).

Habitat

Rubus dubiensis semble être plutôt héliophile, mésophile à mésoxéro-ophile, assez nettement calcicole, peu ou non thermophile. Elle s'observe dans des fourrés et des ronciers développés en lisière de bosquets et de haies, et dans les ronciers colonisant les pâtures après leur abandon avec *R. vestitus*, *R. bifrons*, *R. drymophilus*, *R. procerus*, *R. conspicuus*, *R. obtusangulus*, *R. sulcatus*...

Étymologie

Dubiensis (du Doubs) car cette espèce est particulièrement fréquente sur le premier plateau de ce département où elle a été repérée pour la première fois.

Liste des localités

Doubs

Cléron, Côte Champagne (2012) ; Déservillers, Pré du Fol (2018) ; Épenoy, Grand Bois et Viard (2017) ; Fournet-Blancheroche, les Ellavines (2015) ; Hérimoncourt (2011) ; Lanans, la Vie de Panclant (2013) ; Levier, Crêtet au Bourdé (2018) ; Mathay, le Fays (2001) ; Myon, les Chausselles (2014) ; Nancray (2017) ; Onans, bois de Forey (2015) ; Orsans, les Champs des Fins (2017) ; Pont-les-Moulins, les Nits (2013) ; Saraz, le Fourey (2013) ; Tarcenay-Foucherans, Courbotte (2014) ; Trépot, la Seusse (2017).

Jura

Les Crozets (2015) ; Foncine-le-Haut (2016) ; Leschères, réservoir (2011).

***Rubus royeri* Ferrez spec. nov.**

Holotype : Chevrotaine (Jura, France). Les Prés de Penu, 660 m. Leg. Y. Ferrez 01/08/2014. N° 140801.1 herbier privé du CBNFC-ORI (figure 9).

Diagnose

This bramble is characterized by its angular, hairless or hairy (mainly on angles) first-year stem, with stalked glands and more or less abundant needle-shaped pricklets. First-year stem prickles quite numerous (10-20 / 5 cm), 2-5,5 mm long, bent, straight to curved. Leaves always quinate, digitate or slightly pedate, upper side green, hairy (25-100 hairs/cm²), lower side green, greyish-green to greyish, with stellate hairs forming a slight tomentum visible under a lens, ribs covered with simple hairs perceptible to the touch. Terminal leaflet largely elliptical, more rarely oval or obovate. Margins of the leaflets with fairly thin to coarse serration, teeth generally not grouped in iterative patterns ; main teeth mainly facing outwards. Petioles canaliculate to 1-3 cm above the stipules, heavily armed with 20-27 very curved to kneeling prickles. Inflorescences short, few-flowered. Rhachis flexuose or zigzagging, with stalked glands and more or less abundant needle-shaped pricklets. Petals pale pink or white, very hairy on the outside. Styles greenish, some turning pinkish. Carpels with long apical hairs that persist for a long time on fruits.

Série *Micantes*

Description

Plante de taille moyenne, bassement à assez hautement arquée. **Turion** (figure 10 et 11) anguleux, à faces



Figure 9 : holotype de *Rubus royeri*.

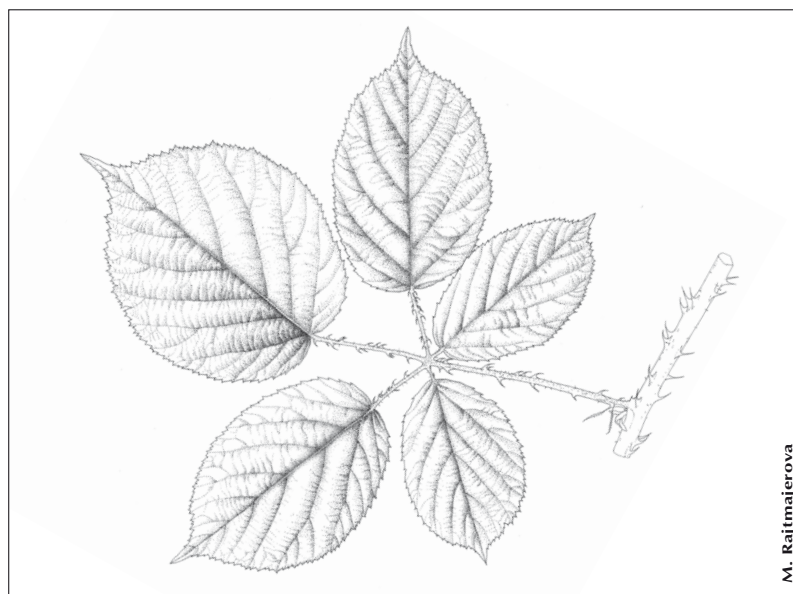


Figure 10 : turion et feuille de *Rubus royeri*.

plus ou moins concaves, épais de 4-6 mm, vert (jaunâtre à l'état sec) à l'ombre, devenant brun rougeâtre au soleil, souvent prumineux, notamment à la base des aiguillons et au niveau de l'insertion du pétiole, ainsi qu'à la coupure, souvent glabre sur

les faces et plus ou moins poilu sur les angles (8-40 poils par cm) ou parfois poilu partout (20-40 poils par cm de turion) ; glandes stipitées, soies glanduleuses ou micro-aiguillons (conformes et aciculaires) toujours présents, mais parfois rares et

très irrégulièrement répartis, certaines parties du turion en étant dépourvues et d'autres assez densément pourvues (jusqu'à 12 par cm de face). Glandes sessiles ou courtement stipitées, de couleur plus claire que les glandes stipitées, très souvent présentes et parfois abondantes. **Aiguillons** assez nombreux ([8] 10-20 [25] pour 5 cm), inégalement répartis sur le turion, souvent certains groupés par 2 ou 3, inégaux, médiocres, longs de (1) 2-5,5 (6,5) mm, à base large (2-7 mm) et comprimée latéralement, brusquement rétrécie en pointe plus ou moins aciculaire, inclinés, droits à courbés ; base souvent rougeâtre et pointe jaune, la base étant souvent poilue et comme parfois la totalité de l'aiguillon. **Feuilles** (figure 10 et 12) longues de 14-22 cm, toujours à 5 folioles digitées ou légèrement pédalées. **Pétiole** (figure 13) canaliculé sur 1 à 3 cm au-dessus des stipules, long de 5-8 cm, approximativement de la même longueur que les folioles basales, de couleur semblable à celle du turion, assez poilu (poils fasciculés et simples), parsemé de glandes stipitées généralement rougeâtres, plus ou moins nombreuses et de quelques micro-aiguillons généralement rouges, portant (16) 20-27 (30) aiguillons panachés de rouge et de jaune, tous courbés à genouillés, très vulnérants, à base large. Les pétioles sont également munis, en abondance, du même type d'aiguillons. **Stipules** filiformes, poilues, portant quelques glandes stipitées. **Face supérieure** des folioles verte, constellée de poils assez longs, sétiformes, appliqués, généralement abondants à très abondants (25-100 par cm²), parfois sensibles au toucher et rendant alors la feuille un peu rugueuse. **Face inférieure** verte, vert grisâtre à gris blanchâtre, plus ou moins tomenteuse.



Figure 11 : turion de *Rubus royeri*.



Figure 12 : feuille de *Rubus royeri*.



Figure 13 : pétiole de *Rubus royeri*.

Tomentum toujours présent, mais souvent visible uniquement avec une loupe ; plus abondant sous les feuilles dans l'inflorescence. Présence sur les nervures de longs poils simples donnant une pilosité nettement perceptible au toucher. **Foliole terminale** moyennement pétiolulée (30-44 %), assez largement elliptique, plus rarement ovale ou obovale, à **apex** brusquement rétréci en pointe courte mesurant 9-16 mm, à **base** émarginée à faiblement cordée, très rarement tronquée. Marges à **dentelure** (figure 14) assez fine à grossière, non périodique, ou rarement un peu ; dents un peu apiculées. Dents principales profondes de 1-2 (2,5) mm, au moins aussi larges que longues, principalement excurvées. **Inflorescence** (figure 15) généralement courte (10-20 cm) et pauciflore (5-30 fleurs), composée d'une panicule terminale condensée à axes courts, comprenant 0 à 2 feuilles simples, sous-tendue par une à quatre (sur les inflorescences les plus développées) panicules axillaires à axe très redressé contre le rachis, l'ensemble pouvant s'inscrire dans un cylindre ou plus rarement dans un cône. Partie non feuillée de l'inflorescence courte (1-7 cm).

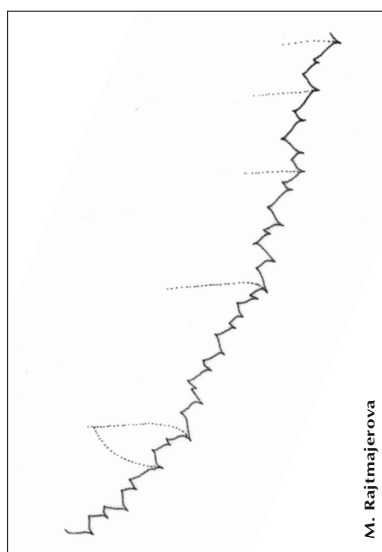


Figure 14 : marge de la feuille de *Rubus royeri*.



Figure 15 : inflorescence de *Rubus royeri*.

Rachis anguleux, flexueux ou en zigzag, d'abord vert puis rougissant au soleil, glabrescent dans sa partie inférieure, devenant de plus en plus poilu vers l'apex (poils simples et fasciculés étalés), avec des glandes stipitées rouges nombreuses et des micro-aiguillons en proportion variable selon les inflorescences. Glandes stipitées souvent plus abondantes vers l'apex de l'inflorescence et micro-aiguillons vers la base. **Aiguillons** généralement assez abondants ([5] 10-15 [20]) pour 5 cm), irrégulièrement répartis, très inégaux (transition avec les micro-aiguillons), faibles à médiocres, longs de 1-5 mm, plus ou moins fortement courbés à inclinés-droits, à base large comprimée latéralement, de couleur rouge à violacée, et à pointe jaune. **Pédicelles** courts, de 5-12 mm (jusqu'à 20 mm), grisâtres à rouge grisâtre, d'aspect hirsute (présence de longs poils simples étalés), avec de longues glandes stipitées rouges d'abondance variable selon les pédicelles (ceux du haut de l'inflores-

cence en présentant plus que ceux du bas) et généralement avec des glandes sessiles ou courtement stipitées jaunes plus ou moins cachées par les poils, portant de nombreux aiguillons (10-30 [37]) inégaux, longs de 0,2-3 mm, droits à courbés, panachés de violet et de jaune, coruscants. **Sépales** réfléchis, de forme elliptique, mucronés, gris, tomenteux et très poilus hérissés, sauf le mucron presque glabre, avec des glandes stipitées rouges et des glandes sessiles en quantité variable, et 0-7 acicules assez épais, jaunes. **Pétales** rose pâle à blancs, longs de 10-14 mm, elliptiques, à apex entier, très poilus à la face externe, moins à la face interne. **Étamines** dépassant les styles, à filets blancs, jaunissant un peu au séchage, et à anthères glabres. **Styles** verdâtres, certains rosissants avec l'âge. **Carpelles** portant à l'apex de longs poils persistant longtemps sur les fruits. **Réceptacle** hérissé.

Caractères diagnostiques - risques de confusion

Cette espèce est caractérisée par :

- ses turions anguleux glabres à poilus (surtout sur les angles), pourvus de glandes stipitées et de micro-aiguillons plus ou moins abondants, portant de nombreux aiguillons de taille médiocre, inclinés, droits à courbés ;
- ses feuilles toujours à cinq folioles, à face supérieure poilue et face inférieure légèrement tomenteuse, à pilosité sensible au toucher, avec une foliole terminale largement elliptique, plus rarement ovale ou obovale, à dentelure généralement non périodique, à dents principales en majorité excurvées ;
- ses pétioles canaliculés sur 1 à 3 cm au-dessus des stipules, abondamment munis (20-27) d'aiguillons très courbés à genouillés ;

- ses inflorescences courtes et pauciflores, flexueuses ou en zigzag, à axes pourvus de glandes stipitées et de micro-aiguillons en proportions variables ;
- ses pétales rose pâle ou blancs très poilus à la face externe ;
- ses styles verdâtres, certains rosissants ;
- ses carpelles portant à l'apex de longs poils persistant longtemps sur les fruits.

Répartition

La figure n° 16 montre la répartition actuellement connue de *R. royeri*. En l'état actuel des connaissances, elle est répertoriée dans une dizaine de localités toutes situées dans l'est de la France, depuis la Haute-Saône jusqu'à la Drôme, avec des hiatus importants entre les stations actuellement connues.

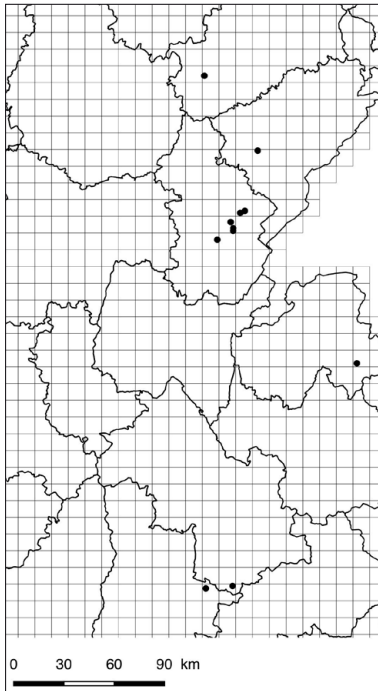


Figure 16 : carte de répartition de *Rubus royeri* (maillage lambert 93 10 x 10 km).

Son aire actuelle s'étend donc sur plus de 300 km. Elle est particulièrement commune sur les plateaux

calcaires autour de Champagnole (Jura). Il s'agit au moins d'une espèce régionale à répartition jurassienne, préalpine et alpine dont l'aire reste à affiner.

Habitat

C'est une espèce collinéo-montagnarde plutôt héliophile, mésophile à mésoxérophile, tolérante vis-à-vis du substrat, thermophile. Elle s'observe dans des fourrés et des ronciers développés en lisières de bosquets et de haies, et dans les ronciers colonisant les pâtures après leur abandon, avec *R. vestitus* et des espèces de la série *Discolores*.

Étymologie

Rubus royeri est dédié au botaniste, batologue et phytosociologue français Jean-Marie Royer, professeur agrégé et Docteur ès sciences naturelles.

Liste des localités

Doubs

Cléron, Côte Champagne (2014).

Drôme

Treschenu-Creyers, gorges des Gâts (2015, J.-M. Royer).

Haute-Saône

Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, les Grandes Marnières (2011).

Haute-Savoie

Les Houches, près du Pont sur l'Arve en amont des gorges de la Diosaz (2017, L. Garraud)

Isère

Tréminis, col de Mens (2015, J.-M. Royer).

Jura

Champagnole, rond-point de Syam (2015) ; Charézier, bois de Bouvant (2014) ; Chevrotaine, les Prés de Penu (2014) ; Équevillon, forêt de la Fresse ; Mont-sur-Monnet (2014) ; Saffloz (2014).

☛ **Remerciements** : nous remercions Jean-Marie Royer, Jean-Marc Tison, Luc Garraud et Frédéric Mora pour leur conseils avisés et la relecture du manuscrit ainsi que Martina Rajtmajerova pour l'ensemble des dessins illustrant cet article.

